

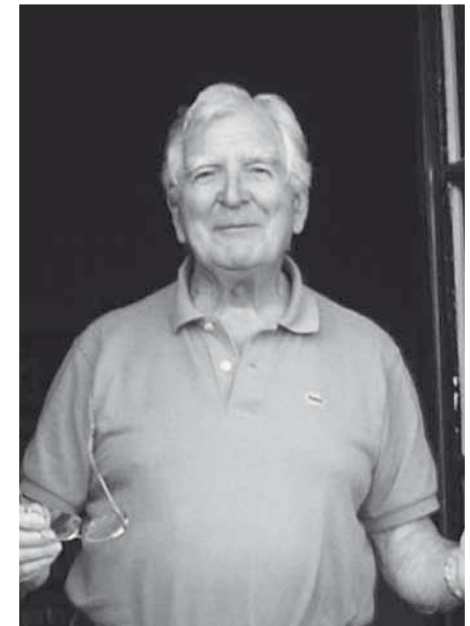
chapitre un
Pour faire connaissance...

**1. Éléments biographiques
sur Hubert Larcher**

Hubert Larcher, né à Paris le 26 juin 1921, est décédé chez lui à Saint-Paul-de-Vence, le 5 avril 2008¹.

Après des études secondaires à l'Ecole des Roches, il entra à la faculté de médecine de Montpellier puis de Grenoble où il suivit également les cours de philosophie de Jacques Chevalier.

Rescapé du camp de concentration de Mauthausen où il survécut deux ans grâce aux techniques de Karma Yoga lui ayant permis de contrôler le sommeil, la faim et le froid. De retour en France, il achève ses études de médecine à Paris,



¹ Ces éléments biographiques sont principalement issus de (Si Ahmed, 2008). Toutes les références sont rassemblées en fin d'ouvrage.

tout en travaillant comme assistant chercheur au Laboratoire de chimie organique de l'École Polytechnique (1948-1951), sous la direction du Professeur Pierre Baranger (passionné de mystique et d'alchimie).

En 1951, il soutient sa thèse de doctorat en médecine sur l'*Introduction à l'étude de l'adaptation à la mort fonctionnelle* qui sera publiée sous le titre : *Le sang peut-il vaincre la mort ?* (1957, chez Gallimard)².

De 1951 à 1969 il fut médecin principal du travail du Groupement des Industries de la Région Est de Paris (GIREP).

De 1953 à 1981, il fut également médecin du travail des Professions judiciaires du Département de la Seine.

Hubert Larcher, chercheur passionné par la pathogenèse, la psychophysiologie, les guérisons paranormales, les relations entre la métapsychique, la recherche psi et le mysticisme, est l'auteur de plus d'une trentaine d'articles, sur la guérison, sur la parapsychologie, sur l'anthropodynamique des phénomènes paranormaux et de la mort ou encore sur la phénoménologie ascétique et mystique. Il a participé à des ouvrages collectifs dont la « mort transfigurée » (Editions Belfond, 1992), et il fut un conférencier régulièrement invité aux Colloques de l'Alliance Mondiale des Religions [Voir sa bibliographie en fin d'ouvrage].

Sa probité intellectuelle, sa discrétion, sa vaste érudition, sa connaissance extraordinaire dans des domaines aussi variés que la métapsychique, la théologie, la physiologie, la psychologie, les traditions bouddhistes et extrême-orientales ont contribué à faire de lui une figure dominante non seulement du monde de la métapsychique française, mais également de la parapsychologie dans le monde.

Il a beaucoup contribué au rayonnement international de l'Institut Métapsychique International et ce pendant plus de quatre décennies, ayant rencontré et collaboré avec de nombreuses personnalités, parmi lesquelles les parapsychologues Eileen J. Garrett, Hans Bender, Robert Tocquet, Andreas Resch, René Warcollier, Stéphane Chauvet, les analystes Emilio Servadio, Maryse Choisy et Juliette Favez-Boutonier, les philosophes Gabriel Marcel et Jean Guitton, etc.

Grand humaniste, il était mû par un réel amour de l'autre et une profonde

compassion, qui l'avaient amené à s'intéresser, comme il aimait à le rappeler, au corps par la médecine, à l'âme par la philosophie et à l'esprit par la théologie.

Quelques repères

- Docteur en médecine, Licencié en philosophie,
- Rédacteur en chef de la *Revue métapsychique* et secrétaire scientifique de l'*Institut Métapsychique International* de 1966 à 1990,
- Directeur de l'*Institut Métapsychique International* de 1977 à juin 1995.
- Membre de la *Society for Psychical Research*, de l'*Associazione Italiana di Scienza Metapsichica*, de l'*International Association for Psychotronic Research*, de l'*Alliance Mondiale des Religions*, de *LANDS-France*.
- Membre fondateur de la *Société de Thanatologie* en 1966.
- Membre fondateur de l'*Association « Centre Hospitalier et Scientifique de Selins »* dont il a assuré la présidence d'avril 1977 à mars 1988.

2. Plan de l'ouvrage

Hubert Larcher a apporté une contribution majeure à la compréhension des états de conscience dits non ordinaires ou modifiés, qu'il préféra appeler états psychophysiologiques, en référence aux liens très particuliers qui président aux relations corps/psyché dans ces différents états. Il est à l'origine de nombreuses et originales conceptions sur les phénomènes d'incorruptibilité des corps, sur la conscience, la maladie et la guérison.

Ces nombreux travaux et réflexions ont donné lieu à une véritable systématisation des états psychophysiologiques dont une première version fut publiée dans le *Bulletin de Thanatologie* en 1981, sous le titre « L'Odysée de la

² Cet ouvrage a été réédité en 1990 (Editions Désiris) sous le titre : *La mémoire du soleil aux frontières de la mort*, avec une préface de Jean Guitton, de l'Académie française.

conscience », à partir du titre d'une journée du fameux et controversé colloque de Cordoue, organisé par France Culture en 1979, sur « Science et conscience : deux lectures de l'univers ». Cette systématisation et l'éclairage à la fois original et pertinent qu'elle apporte, reste à ce jour éminemment féconde.

Nous avons souhaité regrouper dans cette anthologie cet ensemble de réflexions dispersées sur plus d'un demi-siècle, principalement dans des revues spécialisées particulièrement difficiles à trouver. L'œuvre de Larcher crée des passerelles entre médecine, psychologie, théologie, thanatologie et métapsychique. Toujours fait-il s'appuyer l'une sur l'autre, brisant tout compartimentage qui placerait d'un côté le savoir orthodoxe, de l'autre le savoir hétérodoxe. Nous avons néanmoins souhaité répartir ces travaux selon leur objet principal : *la mort, la mystique et le paranormal*.

2.1. Introduction à la vie et à l'œuvre du Dr Hubert Larcher

Cette anthologie débute par deux entretiens, espacés de 21 ans, que Hubert Larcher a donné d'abord en 1976 au Dr François Favre, parapsychologue formé à la psychiatrie et un temps moteur du Groupe d'étude et de recherche parapsychologique (GERP ; voir Evrard, 2010) ; puis en 1997 au philosophe et sociologue Bertrand Méheust, auteur d'une thèse sur l'histoire du somnambulisme et de la médiumnité depuis Puységur jusqu'au début des sciences psychiques (Méheust, 1999).

En plus de nous introduire à l'histoire de ce chercheur et de son œuvre, ces entretiens rendent explicitement la façon dont ces travaux dans des domaines si divers s'enracinent dans une expérience personnelle aux frontières de la vie et de l'humanité. Comme le commente Bertrand Méheust (2008, p. 13) :

« Je l'entendrai toujours me raconter comment il a survécu à Mauthausen, le camp de la mort par le travail. Quand les gardiens ont évacué le camp, les prisonniers, dénutris et affaiblis par les mauvais traitements et par le travail inhumain qu'on leur imposait, sont partis dans l'hiver glacial avec pour tout vêtement leurs pyjamas rayés. Dans ces conditions, leurs chances de survie étaient à peu près nulles. Alors celui qui n'était pas encore le docteur Larcher mais qui travaillait déjà à le devenir eut l'idée incroyable de mettre en pratique une solution utilisée par certains animaux dans des

circonstances analogues : le soir, pour essayer de dormir, le groupe formait un tas. Les plus fragiles se mettaient au cœur de la pelote, les plus solides sur la périphérie affrontaient la rigueur de l'hiver, puis, quand ils étaient presque gelés, ils allaient se réchauffer au cœur de la pelote, et ceux qu'ils avaient revigorés prenaient leur place à l'extérieur. C'est ainsi que certains ont pu survivre. Hubert Larcher me l'a confié : l'idée que des pouvoirs inconnus sommeillaient en l'homme lui a été en partie suggérée par cette épreuve indicible, et il a travaillé toute sa vie à l'étayer. »

En effet, comment ne pas lire dans son œuvre une tentative d'explication de sa propre survie aux camps nazis ? L'allusion est persistante, même quand Larcher (1966a, p. 27) applique son analyse à des ascètes des déserts d'Égypte :

« Dans des conditions aussi impitoyables, il fallait s'adapter ou mourir, car aucune médiation instrumentale ne pouvait adoucir la tyrannie des exigences extérieures. L'homme ne pouvait compter que sur lui-même et sur la divine providence, et sa *résistance* prenait souvent la forme d'une *soumission* à toute épreuve, clef de l'adaptation et de la réalisation d'équilibres paranormaux. »

Cette partie est complétée par une notice biographique récente de la psychologue Djohar Si Ahmed, qui a bien connu le docteur Larcher, notice publiée dans *le Dictionnaire de psychologie et psychopathologie des religions* (Gumpper & Rausky, 2013).

2.2. La mort

Le premier texte que nous publions est paradoxalement son dernier connu, et dont le thème n'est autre que « Le Trépas ». Publié en 2005 dans la revue *Études sur la mort*, organe de la Société de Thanatologie qu'il avait co-fondé en 1966, il reprend en grande partie son « Introduction à l'anthropodynamique de la mort » parue dans la *Revue Métapsychique* en 1979-1980. Ce texte initie au vocabulaire précis dégagé par Larcher pour l'ensemble de ses études, tout en montrant comment ses différents intérêts scientifiques s'interpénètrent.

Le second texte, sur « L'Odyssée de la conscience » est paru dans la même revue en 1981 (lorsqu'elle portait encore le nom de *Bulletin de Thanatolo-*

gie) et simultanément dans la *Revue Métapsychique*. C'est la présentation la plus systématique de son « structuralisme de la chair », une recherche analogique des lois de l'organisation du vivant au moyen de « l'anatomie philosophique » [Voir chapitre 4]. Partant du culte à mystères d'Eleusis faisant partie de la religion grecque antique, construit autour d'un cycle vie-mort, il dégage 73 tranches possibles entre neuf niveaux de la conscience.

Le troisième texte qui compose cette partie porte plus spécifiquement sur les Expériences de Mort Imminente sur lesquelles il fut interrogé à l'occasion de l'ouvrage collectif *La Mort Transfigurée* (1992) composé par la branche française de l'*International Association for Near-Death Studies*. Larcher travaille ces vécus par le prisme de la « lumière », un mode d'entrée qui lui permet de faire le pont avec la physique de son époque et les hagiographies mystiques découvertes dès son adolescence.

2.3. La mystique

Dans son approche de la mystique, Larcher est loin de se constituer lui-même en pur théologien. C'est la phénoménologie ascétique et mystique qui l'intéresse au plus haut point, qu'elle soit analysée sous l'angle le plus physiologique jusqu'au plus philosophique.

Le premier texte choisi pour cette anthologie présente l'approche spécifique de Larcher, pour qui la phénoménologie ascétique et mystique constitue « un trait d'union entre les données scientifiques et les données religieuses ». Conférence prononcée au colloque « Religion et parapsychologie » organisée par la Parapsychology Foundation du 18 au 21 juin 1965 à Saint-Paul-de-Vence, publié en 1966 dans la *Revue Métapsychique*, ce texte programmatique aura l'occasion d'être exploré au travers de 20 années de communications au colloque annuel de l'Alliance Mondiale des Religions, sur l'invitation initiale de Maryse Choisy ; ainsi que dans le cadre des colloques et ouvrages d'*Imago Mundi*, sous la dynamique de l'autrichien Andreas Resch. Larcher était déjà entré de plain-pied dans ce dialogue dès ses premiers développements en France, appelant dans ce texte à mettre un terme au « no man's land » séparant science et théologie.

Le second article explique comment, derrière les documents hagiographiques, il était parfois possible d'obtenir de véritables observations très utiles pour la science. « De la légende dorée à la phénoménologie ascé-

tique et mystique », publié en 1967 dans la *Revue Métapsychique*, complète donc la présentation de ce programme de recherche. Il initie à la méthode de la « croyance méthodique » proposée pour supplanter celle du « doute méthodique ». Celle-ci se résume à la réplique suivante : « Ma réponse aux rationalistes ? Je suis aussi rationaliste qu'eux puisque je pratique le doute cartésien au carré : je doute de tout, y compris qu'il faille douter. » (Larcher, 1995, p. 5).

Ensuite, « Tout est un, tout est divers » est un texte issu de sa communication au XXXI^e colloque de l'Alliance Mondiale des Religions en 1997. Ce texte illustre l'érudition à laquelle était parvenu Larcher, lui permettant de faire dialoguer des penseurs du monde entier. Il y décrit pourtant son parcours personnel d'interrogation de la mystique, l'ayant amené à se départir de nombreuses fausses routes.

Enfin, le court article « Valeur spirituelle des phénomènes parapsychologiques », issu d'un colloque co-organisé par l'IMI sur « Mystique et parapsychologie » le 25 juin 1967 permet de répondre à des objections courantes contre l'entremêlement de ces deux thématiques. Il introduit donc parfaitement la transition vers un troisième objet d'étude : *le paranormal*.

2.4. Le paranormal

Larcher avait développé une expertise pour un domaine aussi méconnu que sulfureux : la métapsychique, également appelée parapsychologie ou psychotronique. Même s'il participa à quelques expérimentations (par exemple, Duplessis & Larcher, 1973)³, il est surtout connu pour ses réflexions épistémologiques et anthropologiques dans ce domaine. Il a principalement cherché à l'ouvrir et à le rapprocher des autres sciences humaines. Le premier texte employé en est le parfait exemple : « Sciences de l'homme et métapsychique », paru en 1978 dans la *Revue Métapsychique*.

Puis nous insérons un texte publié par épisodes entre 1958 et 1963 dans la *Revue Métapsychique*, et qui prend parfois des allures de *pat-*

³ Suivant une idée de Bergson, Larcher réalisa également en 1972 une enquête par questionnaire sur les conditions des sujets qui paraissent prédisposés à trouver des trèfles à quatre feuilles (voir Larcher & Ravignat, 1972, pp. 82-86 ; et en particulier la réponse de Jean Guittou concernant son épouse, 1976-1977).

chwork. « Parapsychochimie de la divination » est certes un article fleuve, auquel Larcher se réfère beaucoup, mais aussi un premier jalon dans une approche développée à la même période aux Etats-Unis et dont le psychologue britannique David Luke, de l'Université de Greenwich, est aujourd'hui le fer de lance (voir Luke, 2008, 2010, 2012).

En tant que médecin, Larcher s'est également beaucoup intéressé aux guérisons normales et paranormales, et aux lieux censés les faciliter. « Importance d'une science de la guérison en général pour l'étude particulière des guérisons paranormales » est une conférence donnée en 1954 et publiée dans la foulée dans la *Revue Métapsychique* et dans un ouvrage dirigé par Robert Amadou (1955).

Le dernier texte « Anthropodynamique des phénomènes paranormaux » illustre le programme de recherche suivi par Larcher, lors d'une communication adressée en 1979 à l'ensemble de ses pairs et aux futures générations. Il y juxtapose un point de vue ontogénique et phylogénique sur les états de la conscience et montre comment le paranormal est consubstantiel de l'humain vivant et de son environnement, empruntant à Bergson la métaphore d'un univers « machine à faire des dieux ». Le paranormal s'y inscrit dans « l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort », qui n'est autre que « la vie » selon la définition qu'en donnait Xavier Bichat (1818).

Un regret au moment d'achever cette anthologie : il n'y a malheureusement pas de publications connues exposant les pratiques cliniques de Larcher, en particulier son accueil des personnes sollicitant l'IMI à propos d'expériences incomprises et difficiles à intégrer, fonction qu'il exercera jusqu'en juin 1995, recevant chaque année plus de 200 courriers. Il signale dès 1969, dans un éditorial de la *Revue Métapsychique*, que le nombre de consultations a considérablement augmenté, ce qui révèle « l'importance de toute une psychopathologie cachée, et donc du rôle de plus en plus développé que doit jouer l'IMI en hygiène mentale, dans un domaine qui n'est pas exactement recouvert par la neuro-psychiatrie classique ». Il ajoute que les médecins pouvaient eux-mêmes se tourner vers l'IMI lorsqu'ils se trouvaient en difficulté avec leurs patients. Larcher sera d'ailleurs secondé dans sa tâche par des cliniciens telles que Juliette Favez-Boutonier ou Nicole Gibrat, maintenant une tradition d'écoute déjà en place dès la création de la fondation, et poursuivie jusqu'à nos jours.

Pas un article non plus sur sa pratique, mentionnée notamment dans l'entretien avec Favre [voir chapitre 4], de déambulothérapie que l'on pourrait qualifier d'éco-psychologique et de synchronistique, consistant à faire les consultations cliniques dans un paysage choisi afin de provoquer des coïncidences amenant le patient à faire des bonds par rapport à sa problématique. Une psychothérapie « hors les murs » qui implique une sensibilité au réel « hors pair ».

Partie I

Introduction à sa
Vie et à son Œuvre